

ACTUALITÉ	RELIGION	CULTURE	FAMILLE	ETHIQUE	SOLIDARITÉ
-----------	----------	---------	---------	---------	------------

France | Europe | Monde | Economie & Entreprises | Sport

Vidéos Blogs Rss

Actualité > Monde

La colère des Berbères de Libye et du Maroc

Les Amazighs, Berbères du Nord et Touaregs du Sud ainsi que les Toubous manifestent mardi 13 août à Tripoli pour contester le projet arabo-islamique de la Constitution libyenne qui ignore les minorités.



Manifestation à Tripoli de la minorité amazigh de Libye, le 27 novembre 2011.

(MAHMUD TURKIA / AFP)

Au Maroc aussi, les Amazighs en appellent au roi pour la reconnaissance effective de leur langue.

Les violences meurtrières de ces dernières semaines n'ont pas entamé la détermination de la minorité amazigh qui entend bien crier pacifiquement sa colère dans les rues de la capitale libyenne.

Les Touaregs du sud du pays, les Amazighs du Nord, et la minorité noire touboue qui s'est jointe aux revendications, ont prévu de converger mardi 13 août vers Tripoli pour manifester contre les « dérives totalitaires du nouveau régime libyen », selon les termes du **Congrès mondial amazigh** (CMA), association représentant les Berbères de différents pays.

« Les Arabes nationalistes et islamistes majoritaires au sein du Congrès général national (Parlement) refusent de reconnaître les minorités dans la Constitution », dénonce Belkacem Lounes, ancien président du CMA. Forts de leur participation à la révolution, les Amazighs réprimés sous Kadhafi ont cru à la reconnaissance de leur langue et de leur culture dans la Libye nouvelle.

SIX DES 60 POSTES DE L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE RÉSERVÉS AUX MINORITÉS

L'élection d'un des leurs, **Nouri Bousahmein**, à la tête du Congrès général national (CGN) en juin, fut une courte embellie. Quinze jours plus tard, le Haut Conseil des Amazighs de Libye – créé en janvier dernier – décidait du retrait de ses représentants au sein du CGN, du boycott de la commission parlementaire chargée de rédiger la future Constitution et de la fermeture des établissements publics installés dans les régions amazighs en guise de désobéissance civile.

En cause, le fait que seulement six des 60 postes de l'Assemblée constituante ont été réservés aux minorités et que les décisions se feront par vote majoritaire et non par consensus pour les dispositions concernant l'identité socioculturelle et linguistique des minorités.

« De cette manière, ils ne peuvent aucunement peser dans les décisions », déplore Belkacem Lounes. « Il est même envisagé de changer le nom de la Libye pour y inclure des références arabes et islamiques, s'insurge-t-il. La Libye fut le berceau de la berbérisme, elle n'est pas seulement arabe. »

NOUVEAUX BILLETS SANS UN MOT AMAZIGH

La mise en circulation à compter du 15 août de vingt millions de nouveaux billets par la Bank al-Maghrib a soulevé un vent d'indignation dans la

AVEC CET ARTICLE

+ La Libye bascule-t-elle dans le chaos ?

+ Le Maroc prêt à régulariser des migrants en situation irrégulière

Pour sortir du chaos, le premier ministre libyen brandit la menace d'une intervention étrangère

Au Maroc, le procès d'un journaliste divise l'opinion

communauté amazigh. Car ces billets sont écrits en arabe et en français, sans un mot amazigh.

La Constitution marocaine du 1^{er} juillet 2011, adoptée dans la foulée du « printemps arabe », avait pourtant officiellement reconnu la langue et l'identité amazighs dans ce pays à majorité berbère. Mais rien n'a été entrepris pour permettre cette reconnaissance selon Rachid Raha, éditeur du journal [Le Monde amazigh](#).

Dans une lettre ouverte adressée au roi début juillet, Rachid Daha dénonce le fait qu'aucune loi organique visant à rendre effective la Constitution en la matière n'a vu le jour depuis deux ans.

Au contraire, selon lui, les formations politiques au pouvoir, à commencer par le parti islamiste Justice et développement qui dirige le gouvernement, « s'obstinent à œuvrer pour la consolidation et le renforcement de la langue arabe » et à « renforcer l'arabisation du système éducatif ». Il rapporte ainsi qu'une députée amazigh s'est vu interdire l'usage de sa langue au Parlement.

MARIE VERDIER

[+ La Libye bascule-t-elle dans le chaos ?](#)

A LIRE AUSSI



Bougies et encens polluants bientôt interdits



À Marseille, le service catholique des funérailles redonne du sens aux obsèques



Un juge rejette la requête d'une employée de mairie sanctionnée pour non-respect de la laïcité



Un mort, un disparu et trois blessés dans une explosion à Paris

DANS LA RUBRIQUE ACTUALITÉ



27/11/13 - 09 h 42

[+ Silvio Berlusconi résistera-t-il à sa déchéance ?](#)



27/11/13 - 09 h 06

[Angela Merkel a conclu un accord de gouvernement avec les sociaux-démocrates](#)



26/11/13 - 17 h 42

[+ Les arguments pour une Écosse indépendante](#)

asconi sur le point d'être chassé du parlement **AFP**